



Razzia

Récit épique d'Irlande

Dossier Artistique

PHILODART
contes-musique-danse

Le spectacle	L'histoire	Plan de Bataille	L'artiste	CV Artistique	Démarche	Production	Technique
------------------------------	----------------------------	----------------------------------	---------------------------	-------------------------------	--------------------------	----------------------------	---------------------------



Un grand récit épique d'Irlande

La Razzia des vaches de Cooley est tiré de la branche rouge d'Ulster. C'est le centre d'une grande toile d'araignée de récits très variés, mêlant de nombreux personnages. Ces différents récits se nouent dans la Razzia: des personnages qui ont fait l'objet d'autres récits préalables s'y rencontrent, certains y connaissent un sort funeste, d'autres survivent mais se voient transformés par les épreuves. C'est un véritable cauchemar pour un conteur qui ne désire pas se perdre; c'est un joyeux labyrinthe, un gouffre passionnant.

Beaucoup de motifs m'ont parlé dans ce récit: un super-héros antique s'aguerrit à chaque duel et bloque une armée entière; deux taureaux magiques se livrent l'ultime combat de deux frères ennemis venant d'un autre monde; un roi en exil continue à protéger sa province, une reine ambitieuse purge une querelle amoureuse par une expédition guerrière destructrice... et il n'a pas été simple de tracer un fil narratif dans ces entrelacs tortueux. Pour parvenir à cela, j'ai fréquenté l'atelier Fahrenheit 451 de Bruno de la Salle, pendant trois années, à Vendôme puis à Paris, lorsque le Clio a fermé ses portes. J'y ai travaillé l'art de l'écriture narrative métrisée, la narration chantée, et tant d'autres sujets lors de ce riche compagnonnage.

Alors voici l'histoire de la chute de la civilisation Irlandaise Celte, l'histoire d'un pouvoir utilisé sans sagesse, ou plutôt l'histoire d'un jeune héros dont chaque exploit célèbre une qualité héroïque... C'est l'histoire de plusieurs amitiés mises à mal par des intérêts d'état. L'histoire d'un roi fantôme sorti de terre pour raconter la Razzia à un poète condamné à la retrouver.



L'histoire



La communauté des bardes Irlandais a été frappée d'un sort par un puissant porcher: les poètes ne pourront plus rester chez un roi de l'île tant qu'ils ne raconteront pas la Razzia des vaches de Cooley. Ils se mettent alors en quête de l'histoire, et arrivent devant la tombe du roi Fergus. Le spectre sort de terre et s'allonge devant les bardes pour exhumer le récit.

Il y a Cuchulainn, jeune héros d'Ulster qui protège la frontière alors que tous les guerriers de son pays sont frappé d'une malédiction. Ils n'avaient pas pris la défense d'une déesse enceinte contre les caprices de leur roi, et depuis dès que leur terre est en danger, il connaissent pendant quatre jours les douleurs d'une femme en couche.

Devant Cuchulainn s'amasse une armée menée par une reine. Elle veut voler le taureau d'Ulster, le Brun de Cooley, et l'opposer au taureau de son mari, le roi. Elle s'est querellée avec lui: chacun revendique être plus riche que l'autre et donc régner sur leur mariage. Ils ont fait le décompte de leurs biens, et la reine a besoin du taureau pour avoir le dernier mot. Elle a levé une grande armée avec les plus vaillants guerriers d'Irlande, et a attendu que les Ulates soient frappés de leur maladie pour se mettre en route.

Mais Cuchulainn accomplit chaque jour des exploits, remporte des duels sur le gué des rivières, et freine la progression de l'armée. La reine lui envoie son frère d'arme, Ferdiad pour un ultime duel. Cuchulainn gagne ce combat au bout de quatre jours, mais il en sort blessé et prostré. Alors les Ulates se réveillent de leur sort, et organisent la grande bataille finale.

Ce récit épique a été composé par des moines irlandais entre le Xème et le XIIème siècle. C'est aujourd'hui la trace fossile la plus riche de la culture celte Irlandaise. C'est aussi le récit de la chute de la civilisation préchrétienne de l'île, une célébration des valeurs chevaleresques, courtoises et un avertissement contre l'ambition démesurée, l'usage arrogant et violent du pouvoir.



Plan de bataille



Comment s'emparer d'un grand récit patrimonial et le rendre partageable avec un public contemporain?

Cette question est rappelée constamment par Bruno de la Salle au sein de l'atelier Fahrenheit 451 qu'il anime. Elle est au cœur des tentatives d'écriture, de mise en voix, et en musique opérées par chaque participant. Cette question a tendance à nous orienter vers une forme plus courte que celle induite par le récit épique. Elle invite également à la simplification, à tendre un fil narratif clair auquel l'auditoire peut se rattacher pour suivre l'histoire... une ligne droite dans un récit qui souvent est une toile d'araignée, une compilation de fables.

La forme spécifique de la Razzia des vaches de Cooley, et sa position conclusive dans le cycle de la branche rouge d'Ulster, en font un récit difficile de raccourcir, et de réduire à un fil unique. L'ensemble des récits qui précèdent celui-ci dans le cycle d'Ulster, sont des préliminaires à la Razzia. Ils trouvent une épilogue dans ce récit ultime. Et pour que le public puisse comprendre clairement les enjeux de chaque épisode, il se devrait de connaître l'ensemble de ces récits, et même les bases de l'imaginaire de cette civilisation disparue. Je me suis donc retrouvé face à un récit dont le partage pose de multiples problèmes, et c'est sûrement pourquoi il n'a pas encore été raconté en France depuis le renouveau du conte.

Et pourtant ce constat n'a pas émoussé son appel, cette émotion qui s'empara de moi à la première lecture, qui me réjouit, m'inspira, et me fit vibrer. Cela relève probablement de l'entêtement que de s'être plongé durant trois années entières dans le débroussaillage, la réorganisation, la réécriture, et la composition des chants. Il y avait cette conviction d'explorer un récit nécessaire au monde actuel, et dont les thèmes, les avertissements pouvaient encore universellement nous parler.

C'est donc dans la peau d'un sculpteur qui sans relâche imprime dans la matière sa quête utopique, dans la peau d'un compagnon artisan, face à ses rêves de chef d'œuvre (image chère à Bruno de la Salle), comme un humble passeur de gué qui se mouille pour vous, glisse et se rattrape, traverse sans relâché le bouillonnant torrent... que je partage la Razzia aujourd'hui, dans des formats variés détaillés en page suivante.



Guillaume LOUIS conteur, musicien

La musique... Il apprend la guitare dès 5 ans, parce que ses parents aiment George Brassens. Il ne sera pas fidèle longtemps à cet instrument, et explore les sonorités des cordes pincées, des claviers et percussions à doigts. C'est un musicien accompagnateur, qui s'accompagne, chante, écrit, compose...

Le goût du conte... est venu par l'Afrique, et s'est rapidement connecté à un envoutement datant de l'enfance: la mythomanie contagieuse de ses deux grands-pères. Il a décidé d'assumer cet héritage activement. Son répertoire se nourrit donc aussi bien des histoires entendues, lues que de récits de vie, de cette petite poésie du quotidien que l'anonyme sème au vent pour préserver son soleil. Pas étonnant que sa démarche soit centrée sur la rencontre: collaborations constantes avec d'autres artistes, et situations de rencontre avec un public qui va participer à définir le spectacle mis en partage.

Trajectoires... Beaucoup de lectures pétrissent sa langue, beaucoup d'humour aussi. Quelques challenges initiatiques fleurissent son parcours, comme celui d'explorer en repas-spectacle toute l'œuvre des 1001 nuits. Un grand intérêt pour l'imaginaire comme forme d'intelligence. Et une démarche qui tourne souvent autour de l'ouverture aux autres cultures et de l'insoumission, et qui se nourrit d'hommages à des grandes plumes comme Giambattista Basile, Andersen, Poe... Il écrit depuis 2011 des articles de contes et légendaire pour la Gazette de Lorraine. L'adaptation et l'écriture du récit épique « Razzia » l'a occupé de 2015 à 2018, orientant sa démarche vers l'héroïsme épique.





Formations

- 2015 **Atelier Fahrenheit 451**, sur les grands récits, CLIO de Vendôme, avec Bruno de la Salle (jusqu'en 2018)
- 2005 **DEA** sciences du travail et de la formation, mémoire sur le métier de médiateur dans l'art contemporain
- 2004 Diplôme Universitaire d'arts du spectacle, mention Théâtre (non validé)
- 2002 **Maîtrise** sciences de l'éducation, mémoire sur l'art actuel et autoformation: préparation d'une situation de médiation
- 2000 **DEUG** en Médiation culturelle et communication, mention arts du spectacle

Stages

- 2013 **Stage de conte avec Pepito Mattéo**, sur 1 semaine, l'écriture orale, l'improvisation, l'imaginaire
- 2011 **Stage de conte avec Philippe Sizaire**, sur deux jours. Respiration, imaginaire, improvisations, voix.
- 2007 **Stage improvisation contes**. 4 jours de préparation au concours de la maison du conte de Chevilly Larue, avec le Labo.
- 2004 **Ecole Nationale Supérieure d'Arts de Nancy**, stage de maîtrise, 2002, 4 mois

Projets artistiques

- 2005- 2018 **Création de spectacles de contes:** La sagesse du monde? (2005) Contes des 1001 nuits (2006/2014) Les dits de Grand-père (2007), Fantaisie pour chapeau troué (2007), Poires et queues de rats (2008), Les menteurs (2009), Les instruments se racontent (2009), Contes mitonnés (2010), Le jour des Grimaces (2010), Trop Injuste ! (2011), Cabaret de la Lune (2011), La leçon de Finn MC Cool (2012), La chatte des cendres (2012), Fables aujourd'hui (2013), Vidas de Troubadours (2014), Cabaret de poche (2015), Œil de Granite (2016), A corps ouverts (2016), Razzia (2018)...
- 2012- 2018 **Bar&Zie**, duo de chansons cabaret détournant des standards de Jazz, et d'autres airs. Concerts publics et privés
- 2011-2018 **Production de Cd**, pour « Le Verger des Hespérides », collection livre cd, enregistrement, mixage, illustration sonore, écriture et production de chanson.
- 2015-2016 **Mise en Scène**, spectacle musical « **Drôle de Vie** », groupe vocal les Coffe Potes, Cantorama
- 2011-2012 **L'autre Monde**, écriture et mise en scène d'un spectacle chorégraphie conté avec Stéphanie Gobert (chorégraphe), pour un groupe amateur avec personnes en situation de handicap. Représentations 2012/2013.
- 2009-2011 **L'ombre**, d'après le conte d'Andersen, écriture et composition d'une comédie musicale, avec Olivier DURANTON (compositeur), pour la Chorale Chœur Accord de Villers. Guitariste, conteur et direction d'acteur.



Avant ce projet, le conte était pour moi un terrain de réinvention constante, une pratique littéraire orale où la composition des phrases, le partage avec le public, et l'association de la parole à la musique étaient les ingrédients principaux d'une pratique principalement improvisée. L'exigence de l'acte d'écriture devenait une pratique orale jubilatoire. La condition du partage de l'histoire forçait à associer une concentration à une réceptivité permanente au public, ces deux états alimentant une performance créative. Et l'association avec la musique ouvrait des portes de narration rythmée, des ponctuations de chansons ou de parties musicales permettant à l'histoire de respirer. Ces trois chantiers poétiques (écriture orale, dialogue avec le public, et musicalité) ont été moteurs dans ma démarche de conteur sur toute ma première décennie de pratique.

En allant me former à Vendôme pour raconter une épopée, j'ai intégré de nouveaux chantiers. La narration métrisée est un pari poétique fort défendu par Bruno de la Salle. Je dois avouer qu'au départ le fait d'imaginer que des vers apporteraient à la narration d'une histoire, dans sa clarté et son partage immédiat, plus qu'un état poétique connecté à son public... cela me semblait inatteignable. Mais c'est le propre d'un parti pris poétique que de se placer sur un chemin d'utopie en espérant y cueillir de nouveaux fruits. Cette pratique a transformé jusqu'à mon écriture de chansons, en me libérant de la rime, et me proposant de me centrer sur le sens, et la tournure narrative. La décomposition de l'histoire en parties clairement identifiables, s'ouvrant en début de strophe et se refermant en fin, l'articulation lisible de ces « paquets », à synthétiser aussi une histoire sur ce qu'elle célèbre ou ce qu'elle dénonce... toutes ces portes nouvelles ont alimenté l'ensemble de ma pratique écrite comme improvisée.

La mise en musique aussi a été un nouveau chantier, avec des parties de chants, et d'autres où la voix s'appuie sur l'instrument, plus seulement pour le rythme mais aussi pour le mode. La narration prend alors des notes conscientes, là où la musique naturelle de sa voix en proposait une, elle reste narration mais sur un souffle mélodique qui s'accorde avec l'harmonie de la citole ou de la lyre.



Production



PHILODART

contes-musique-danse

Une esthétique de la Rencontre

Au début, la Cie Philodart est un collectif d'artistes amateurs, étudiants, et sensibles aux problématiques de médiation, créant des spectacles aux expressions artistiques mélangées. En 2006, ce collectif se professionnalise et devient compagnie, créant des spectacles plus aboutis, et s'ouvrant toujours davantage aux collaborations nouvelles. Les spectacles s'articulent autour des arts du récit, avec un dialogue en musique en danse, et parfois avec les arts plastiques, l'écriture...

Derrière la compagnie, il y a l'association PHILODART qui a accompagné et porté ces projets de créations, de 2004 à 2013. En 2014, c'est la SCOP Couarail en Lune qui a pris le relais de la production des spectacle, tandis que l'association gardait l'accompagnement des projets subventionnés (collectages, interventions auprès de publics isolés...). Les deux structures ont fermé fin 2016.

Depuis 2017 le Chardon Débonnaire reprend la production de la Cie Philodart, portant ses projets artistiques vers de nouvelles dimensions, et vers une diffusion plus large :



Le Chardon Débonnaire

Société à responsabilité limitée à associé unique au capital social de 5000€
38 rue du docteur Roux 54130 SAINT-MAX
<http://www.chardondebonnaire.fr>

Tel : 06.03.17.00.97 - Mel: contact@chardondebonnaire.fr
N° SIRET: 823 673 371 00014 Code NAF: 9002Z
Gérant: Guillaume LOUIS

Tarifs du spectacle « Razzia »

Dès 2018: formats en espace non aménagé avec régie autonome de l'artiste, tarifs donné à titre indicatif pour 1 représentation isolée, hors frais de déplacement, de restauration et d'hébergement

Format 60 minutes: **500€** TTC

Format 90 minutes: **600€** TTC

Format 120 minutes: **710€** TTC

Récits préliminaires (séance médiation): **380€** TTC

À partir de 2019: formats en théâtres, salles aménagées, tarifs avec régisseur:

Format 60 minutes: **850€** TTC

Format 90 minutes: **950€** TTC

Format 120 minutes: **1100€** TTC



Jauge : non limitée, public à partir de 10 ans

Disposition jauge : de face ou en arc de cercle, assis sur des chaises (ou bancs). Gradins à envisager en fonction de la disposition de l'espace scénique (hauteur de scène) et de la jauge prévue. **Pas de public assis par terre.**

Temps d'installation : 2h pour un format sans régisseur

Contraintes techniques minimales: scène 4mx3m, hauteur plafond 2m45, 2 prises 16 A

Format : solo, en intérieur,
adaptable en extérieur, avec régisseur pour les théâtres et salles aménagées à partir de 2019

Equipe: Ecriture, mise en musique et mise en scène: Guillaume LOUIS
Regard extérieur écriture: Bruno de la Salle et l'atelier F 451 du CLIO de Vendôme
Photos: David GARNIER (affiche), Claire LAMBERT, Poulpy, Olivier GOUZIEN

Extraits: Chant de Fergus : https://youtu.be/Ud_RA_N6XBQ
Querelle sur l'oreiller: <https://youtu.be/bWLwXB3t-Kc>

Matériel et régie: Autonomie de l'artiste sur le son et la lumière pour des petits espaces non aménagés (jauge de 20 à 150 personnes). Pour les jauges moyennes (150 à 300 personnes), je viens avec un régisseur général. Pour les grandes salles, prévoir un système de diffusion, une régie son et lumière adaptée ainsi qu'un régisseur qui travaillera avec le mien.

Médiation: La Razzia s'inscrit dans un cycle d'histoires que les bardes et leur auditoire partageaient jadis. Cette culture commune n'est plus d'actualité, et le public peut aisément se sentir submergé par cette profusion de personnages et de fables propre à une épopée. Des séances préparatoires sont possibles sous forme de conférences contées, pour donner au public quelques clefs sur cette mythologie et sur les récits préalables. « Les chemins de la Razzia » sont déjà des petites formes de spectacle.

Salles aménagées : Pour un plan de scène détaillé, un plan de feu, une conduite du spectacle,
ou toute autre question technique: 06.03.17.00.97 – contact@guillaumelouis.fr

